

Les signes efficaces du Royaume :
l'Église qui prend soin et relève
Marc 5

Le contexte

Nous avons déjà découvert Jésus en Galilée annonçant, par des paroles et des signes, que le règne de Dieu est proche et qu'il importe de l'accueillir dans la foi. Le chapitre 4 se termine par l'interrogation des disciples « Qui est-il donc... ? » Le chapitre 5 nous permettra d'entrer plus avant dans la découverte de Jésus comme Fils de Dieu.

Le texte

Ce chapitre 5 décrit trois scènes. Prenons le temps de les lire en remarquant comment, dans chacune d'elles Jésus est confronté à l'impureté que, selon la Loi, tout Juif doit éviter. Au lieu de cela, Jésus choisit la rencontre qui ouvre sur la libération, la guérison, la résurrection.

1ère rencontre : Marc 5, 1-20

Au début de ce chapitre, Jésus et ses disciples ont quitté la Galilée. Ils ont traversé le lac et arrivent chez les païens face à un homme habité d'un esprit impur.

Observons :

Versets 1-5 : La situation de l'homme, son lieu de vie, son isolement ;

Versets 6-10 : La relation entre l'homme et Jésus ;

Versets 11-13 : Le geste de Jésus peut paraître surprenant, il provoque la réaction des témoins (versets 14-17) ;

Versets 18-20 : Grâce à la miséricorde du Seigneur, une vie renouvelée commence pour l'homme.

Pour nous aider, nous pourrions relire Marc 1, 23-26.

2ème et 3ème rencontres : Marc 5, 21-43

Jésus, de retour en Galilée, se trouve dans des situations où il est en contact avec l'impureté rituelle (le sang, la mort).

Deux récits de salut apparaissent ici emboîtés l'un dans l'autre : Jaïre et sa fille (versets 21-24 puis 35-43), la femme hémorroïsse (versets 25-34). Essayons de trouver les points communs puis les divergences dans ces récits.

Nous pouvons aussi étudier les paroles échangées entre Jésus et les différents bénéficiaires de ces deux signes.

En conclusion, comparons la finale de chacun de ces trois signes : versets 19-20 puis verset 34, et versets 42-43.

Qu'entendons-nous ?

Exhortation du pape François : La joie de l'Évangile

Jésus va à la rencontre de personnes enfermées dans des situations où la mort semble l'emporter sur la vie.

A sa manière, le pape François nous exhorte à suivre l'exemple de Jésus-Christ.

« 48 Quand quelqu'un lit l'Évangile, il trouve une orientation très claire : pas tant les amis et les voisins riches, mais surtout les pauvres et les infirmes, ceux qui sont souvent méprisés et oubliés, « ceux qui n'ont pas de quoi te le rendre » (Luc 14, 14). Aucun doute, aucune explication ne peuvent affaiblir ce message si clair : aujourd'hui et toujours, « les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile ».

49 Sortons, sortons ... je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie sur les chemins, plutôt qu'une Église malade de son enfermement et qui s'accroche confortablement à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures ... »

Et nous aujourd'hui

Comment percevons-nous le regard de Jésus pour les plus pauvres et sa liberté par rapport aux conventions religieuses ou sociales ?

Qu'en est-il dans notre vie quotidienne, dans nos relations, dans nos engagements ?

Quels signes percevons-nous de la nouveauté du Royaume de Dieu au milieu des souffrances humaines ?

Prions ensemble

« Seigneur, transforme-moi :

Que mes mains soient tes mains.

Que mes yeux soient tes yeux.

Que ma langue soit ta langue.

Que mes sens et mon corps ne servent qu'à te glorifier !

Mais surtout, transforme-moi :

Que ma mémoire, mon intelligence, mon cœur

Soient ta mémoire, ton intelligence et ton cœur !

Que mes actions et mes sentiments

Soient semblables à tes actions et à tes sentiments !

Amen !»

De Saint Jean-Gabriel Perboyre, Lazariste, martyr en Chine en 1840.